

THÉMATIQUE CIRQUE

**Scénario :**

Charlie Chaplin

Image :

Roland Totheroh

Montage :

Charles Chaplin

Musique :

Charles Chaplin

Interprétation :

Charlie Chaplin, Merna Kennedy, Al Ernest Garcia, Harry Croker, George Davis, Henry Bergman

Le Cirque

A PARTIR
DE 4 ANS

Charlie Chaplin / Etats-Unis / 1928 / 1h10 / 35mm / noir et blanc / cartons sous-titrés français

Fiche réalisée par **Nadia Meflah**

Dans une fête foraine, Charlot le vagabond est poursuivi par un policier qui le prend pour un voleur. Pour lui échapper, il rentre dans un cirque et perturbe un numéro de clown suscitant le rire et l'enthousiasme du public endormi. Le patron lui propose de faire des essais qui ne le convainquent pas. De fait, il provoque l'hilarité par inadvertance sans s'apercevoir que sa gaucherie est un atout. Engagé et sous-payé, Charlot s'éprend de la fille du patron, l'écuyère Merna battue par son père. Amoureuse du nouveau funambule de la troupe, Rex, Charlot tentera d'éclipser son rival lors d'un numéro d'équilibriste. Accablé par un chagrin d'amour, il n'arrive plus à faire rire le public. Il est renvoyé. Merna le rejoint la nuit et lui propose de partir avec lui, il refuse et l'aide à rejoindre celui qu'elle aime : Rex. Il renonce à tout, à la femme qu'il aime et au monde du cirque.



Charlie Chaplin, de son vrai nom Charles Spencer Chaplin, Jr., est un acteur, réalisateur, producteur, scénariste, écrivain et compositeur anglais né à Londres le 16 avril 1889, et décédé le 25 décembre 1977 à Vevey, en Suisse. Charlie Chaplin fut fortement inspiré par l'acteur burlesque français Max Linder et demeure l'une des personnalités les plus créatives de l'ère du cinéma muet.

fiche réalisée par

Nadia Meflah

Point de vue

Charles Chaplin ne vient pas du cirque, ce n'est pas un clown mais un type particulier qui fait rire depuis février 1914 (la première apparition de son personnage de vagabond « the tramp » dans *Kid Auto Race at Venice*). S'il ne porte pas le nez rouge, son visage est ce masque blanc sous ses larges sourcils noirs en arc de lune, tel un pantomime lunaire égaré parmi

les hommes de notre temps. L'amour et la scène sont intimement liés dans l'œuvre chaplinesque, plus encore dans ce film qui semble vouloir lever le rideau sur un monde où les larmes perlent au bord des rires. Film en demi-teinte, traversé d'ondes cruelles, *Le Cirque* est l'odyssée d'un homme qui refuse de renoncer à son étoile.

Point de vue



Dans la nuit du 15 octobre 1925, dans sa maison de Summit Drive sur les hauteurs de Hollywood, Charlie Chaplin fait un rêve étrange. Suspendu sur une corde raide montée très haute, il travaille sans filet. Soudain, des singes surgissent pour l'attaquer. Impuissant, il ne peut rien faire contre leur arrivée. Les singes lui arrachent ses vêtements, il se retrouve très vite nu et, horrifié, il a oublié de mettre son collant !

Chaplin a trouvé la trame de son prochain film *Le Cirque*, celle d'un artiste qui se sent au plus près du précipice, tant dans sa vie professionnelle que privée. Nombreux sont les films de Chaplin nés de ses rêves, où tout son travail de metteur en scène est justement de créer le plus beau film, le plus bel écrin à sa scène primitive.

Le Cirque est tourné immédiatement après *La Ruée vers l'or* et juste avant *Les Lumières de la ville*, soit entre les deux plus gros succès populaires qu'il avait réalisés jusqu'alors.

Un cauchemar de film

La production du film sera un parfait reflet de ce rêve cauchemardesque, toujours au bord du gouffre. Lorsqu'il entreprend le tournage en janvier 1926, sa seconde épouse enceinte quitte le domicile, entame un divorce et intente un procès pour cruauté mentale contre son mari. Le tournage, étalé sur deux ans, coïncide avec son divorce, son épouse réussit à bloquer durant huit mois la production du film¹.

Il est à noter que lorsque Chaplin entreprend la rédaction de ses mémoires en 1963, il ne consacre aucune ligne sur son divorce, mais plus encore il garde le silence absolu au sujet du *Cirque*, comme si le film n'avait jamais existé. Pourtant en 1969, il décide de le ressortir en copie restaurée avec un nouvel accompagnement musical et la chanson mélancolique *Sweet Little Girl*, qu'il interprète lui-même.

Une logique du malheur semble s'abattre sur ce film. Le 6 décembre 1925, un orage violent éclate, endommageant une partie du plus grand des plateaux et la tente du cirque. Puis, le laboratoire des studios découvre que la pellicule des scènes de corde est rayée. Un mois entier de travail vient de disparaître. La séquence du funambule est à refaire, et – ironie du sort ! – Chaplin doit remonter sur la corde raide. Le cauchemar doit être rejoué deux fois ! Puis le 28 septembre 1926, le feu ravage le plateau, les accessoires, l'équipement électrique, les verrières et les décors du cirque partent en flammes. Rollie Theroth le chef opérateur attitré de tous les films de Chaplin saisit la scène : Chaplin, habillé en clown, est figé, le regard hébété face à l'ampleur du désastre, son visage est ravagé par le désespoir.

Dans l'arène, chaque soir, il joue sa peau. Pour la première fois dans sa carrière de réalisateur, il ne filme pas dans la continuité. La première scène enregistrée est celle du filet, alors qu'elle se situe à la fin du récit. Est-ce pour mieux conjurer ses démons qu'il s'attelle à cette épreuve ? Il est, avec les singes, sur la corde raide. Agiles

et multiples, se gaussant de sa prétention de funambule, les singes lui infligent la pire des humiliations. Charlot ne pourra jamais s'envoler, il n'est que lourdeur, maladresse et bouffonnerie. La mécanique réglée du cirque apparaît comme une chorégraphie de la cruauté dont la créature la plus applaudie est un malheureux clown qui s'ignore.

Une crise d'une toute autre nature va bientôt s'abattre sur le génial metteur en scène et acteur muet qu'est Chaplin, l'arrivée du cinéma parlant en 1927. En quelques mois, l'industrie du cinéma à Hollywood va vivre une révolution technique, industrielle et artistique d'une ampleur inouïe. Le cinéma muet va disparaître, et dès lors pour Chaplin une seule et angoissante question : comment continuer son art de la pantomime alors que le monde se met à parler et à chanter ?

Larmes de clown

Qu'est-ce que *Le Cirque* ? Un mélodrame sans musique, où un petit homme s'échoue sur un drôle de navire de clowns tristes et d'animaux en cage, arche de Noé brinquebalante pour les âmes éperdues. Et puis Charlot court, en pleine crise schizophrène (longue scène d'ouverture où le voleur et lui partagent un même devenir d'automate) il court se réfugier dans l'ancre de la comédie : le cirque. Le monde du cirque est un cercle et une étoile. Cercle magique perforé par l'étoile Merna, l'héroïne. Mais ce cirque est surtout un vaisseau qui chavire, partagé entre sa violence derrière les coulisses et l'ennui dans le public. Et arrive l'inattendu, qui réveille un public bien abattu. Charlot se propulse, mécanique burlesque, immédiatement reconnu par le peuple. Dans le même mouvement machinal, il réinvente constamment un corps singulier, une personnalité transgressive où la jouissance a valeur de morale. Cet homme de la rue, clochard aux poches trouées sur qui personne ne voudrait se retourner, a trouvé son arène et son public.

Mais peut-être il faut commencer par le début. Rembobiner le film et revenir à cette folle et entêtante question : qui ou que suis-je ? Un charlot ? Un voleur ? Un automate ? Le paradoxe ultime du film veut qu'il trouve sa place, son humanité et son public en incarnant l'absolu contraire de tout ce qui constitue la règle du cirque : l'improvisation et le décalage. Le cirque a horreur du hasard, de l'accidentel, un lapin ne peut sortir du chapeau qu'au moment où le bouton est pressé, et en aucun cas le lion dans sa cage ne doit manger son clown. Répéter chaque soir sa scène, c'est assurer une ligne de partage, entre celui qui ordonne la cadence (le directeur du cirque, le metteur en scène) et celui qui exécute (l'acrobate et le comédien au même rang que l'âne). Mais Charlot dérape constamment, il préfère utiliser une banane pour la scène de la pomme et de Guillaume Tell, le vers ne s'y loge guère. La poésie se niche dans ce basculement, dans ce délire qui semble obéir à la logique, après tout un fruit est un fruit, oui mais...

(1) Tournage interrompu du 5 décembre 1926 au 3 septembre 1927. Le tournage se termine le 19 novembre 1927.

Point de vue

[suite]

Charlot dessine un mouvement circulaire, sautillant autour de l'objet de son désir. Rond comme l'arène du cirque. Rond aussi comme ce cercle blanc déchiré par un corps féminin jeté en pâture. Dans le premier plan du film qui s'ouvre à l'iris, le corps gracile de Merna perforé l'étoile du cirque. La belle écuyère que son père aime haïr a raté l'anneau. Fouettée, elle subit la loi du père. L'étoile qui ouvre et ferme le récit, étoile de papier déchiré par l'écuyère qui s'élançe, étoile froissée en boule et balancée du pied par Charlot, seul à nouveau au final, au milieu du tracé de cercle du chapiteau parti.

L'iris du cinéma se referme sur cette silhouette de dos, cheminant la profondeur de champ, son espace, celui du cinéma et nos espérances de vies prochaines.

En 1969, lors de la réédition de son film, pour cette petite fille meurtrie, pour son ange, pour celle qui pleure en silence dans la nuit, Charles Chaplin, quatre-vingt ans, invente une chanson. Ange entre ciel et terre, sa belle écuyère est orpheline d'amour. Sur la scène, chaque soir, elle se sent exister, sous les applaudissements du public, pour un instant.

Swing little girl – Balance-toi petite fille
Swing high to the sky – Vole haut vers le ciel
 And don't ever look at the ground – Et ne regarde jamais par terre
 If you're looking for rainbows – Si tu cherches des arcs-en-ciel
 Look up to the sky - Lève les yeux vers le ciel
 You'll never find rainbows – Tu ne trouveras pas d'arcs-en-ciel
 If you're looking down – Si tu regardes par terre
 Life may be dreary – La vie peut être bien triste
 But never the same – Mais elle n'est jamais pareille
 Some day it's sunshine – Parfois, il fait soleil
 Some day it's rain – Et parfois il pleut

Swing little girl – Balance-toi petite fille
Swing high to the sky – Vole haut vers le ciel
 And don't ever look to the ground – Et ne regarde jamais par terre
 If you're looking for rainbows – Si tu cherches des arcs-en-ciel
 Look up to the sky - Lève les yeux vers le ciel
 But never, no never, look down – Mais jamais, non jamais ne regarde en bas.

Pistes de lectures

Sur Charlot

Combien de personnages Charlot incarne-t-il dans le film ? Définir les différentes étapes de son évolution et de ses rapports avec les autres personnages et animaux.

Au cirque, réalité du travail

Quelles réalités sociales le cinéaste met-il en scène dans le monde du cirque ? Comment définiriez-vous le directeur du cirque ?

L'acteur au travail

Pourquoi la répétition de la scène de la mousse à raser – scène classique pour les clowns – fait rire le spectateur de cinéma, mais pas les personnages du film ? Que nous apprend cette scène ?

Les animaux

Quels rapports entretiennent les personnages du film avec les animaux du cirque ? Définir leurs caractères pour chacun. Est-ce que certains personnages peuvent être comparés aux animaux et lesquels ? Expliquez vos propositions.



En savoir plus

BAZIN André, *Charlie Chaplin*, Les Cahiers du Cinéma, 2002.

BORDAT Francis, *Chaplin cinéaste*, Cerf, 1998.

CHAPLIN Charles, *Histoire de ma vie*, Robert Laffont, 1964

ROBINSON David, *Chaplin*, Ramsay Cinéma, 2002.

<http://www.curiosphere.tv/chaplin/chaplin.htm>

Un site commun à France 5 et MK2 sur Charles Chaplin qui propose un dossier pédagogique sur Charles Chaplin destiné aux enseignants.

<http://www.charliechaplinarchive.org>

Site officiel géré par la Cinémathèque de Bologne qui détient les archives cinéma de Chaplin

www.charles-chaplin.net

Site d'étude critique sur le cinéaste